

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: - (2015)
Heft: 4

Artikel: Mise à jour du processus de démantèlement de groupuscules djihadistes
Autor: Zoghaib, Mehdi
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-781294>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 29.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Certains visuels de jeux vidéos ou de sites internet peuvent encourager au recrutement de jeunes djihadistes.

International

Mise à jour du processus de démantèlement de groupuscules djihadistes

Mehdi Zoghaib

Chercheur en Islamologie Aix Marseille (Demo) ; président de l'association Information et Prévention contre le Jihadisme

Cet article fait suite à notre recherche mettant en exergue la complexité de la propagande djihadiste présente sur YouTube. Dans celui-ci nous mettrons à jour la notion de démantèlement djihadiste.

Nous sommes malheureusement forcé de constater notre retard sur la question en raison du fait que nous nous rendons compte avec une certaine lenteur¹ de l'impact d'internet sur la notion de propagande. Preuve en est le fait que se soit *le livre blanc* de la France daté de 2013 qui en face état dans l'extrait qui suit :²

Le rôle d'Internet doit à cet égard être souligné : il permet à ces individus de rejoindre des communautés virtuelles dans lesquelles ils peuvent se retrouver et offre ainsi à des terroristes un canal efficace de recrutement.

Nous soutiendrons donc ici, qu'il faut absolument revoir cette notion en tant que propagande 2.0. Ce concept désigne selon nous, l'ensemble des méthodes employées pour enrôler au mieux le plus d'individus possible afin qu'ils mènent des combats à l'intérieur ou à l'extérieur du territoire. Elle passe un cap dans la dangerosité puisqu'elle bénéficie des moyens de transmission qu'offre notre époque (réseaux sociaux et sites de diffusion divers). Cette propagande est des plus pernicieuses pour plusieurs raisons. Tout d'abord parce qu'elle peut émaner d'individus n'affichant nullement leur affiliation à des groupes djihadistes quelconques, que ce soit d'un point de vue vestimentaire ou physique ou lors d'échanges publics sur internet. Il faudra ici agir au cas par cas pour observer les habitudes de ces individus. Ils sont dans cette optique indétectable si ce n'est par les FAI, parce qu'ils opèrent de diverses manières afin de laisser aucune chance aux modérateurs de supprimer leurs méfaits propagandistes. Nous n'aborderons pas ici la question de la maîtrise des outils modernes de la communications par ces propagandistes tel que cela est traité avec admiration par la grande majorité des médias et certains spécialistes qui saluent presque l'évolution de ces techniques par rapport à Al-Qaïda. Cela nous semble

aussi ridicule que de remarquer que des djihadistes ont des smartphones et se servent de voitures pour leurs déplacements. Les réseaux sociaux et sites de diffusion étant répandus, ouverts à tous, et gratuitement, il serait un comble qu'ils ne les emploient pas à des fins propagandistes. Car les considérer systématiquement comme des individus « arriérés » nous empêche de comprendre au mieux leurs approches et d'utiliser la meilleure manière de les étudier et de lutter contre ces groupes de propagandes. Ajoutons à cela que les jeunes qui rejoignent leurs rangs les utilisent et les maîtrisent parfaitement. Nous profitons de l'occasion pour attirer tout particulièrement l'attention de notre lecteur sur notre conception des djihadistes en général qui brouille clairement la pertinence de nos réflexions. Néanmoins comme nous le signale Claude Levis Strauss³ cette attitude est très ancienne : « ...on préfère rejeter hors de la culture, dans la nature, tout ce qui ne se conforme pas à la norme sous laquelle on vit. »

Nous soulignons que le concept des « loups solitaires » ne sera pas abordé ici pour la simple raison qu'ils ne sont pas concernés par la notion de démantèlement qui nécessite la présence d'un groupe organisé pour pouvoir émerger comme nous le verrons. De plus, dans ce cas là il sera plus question d'arrestation que de démantèlement. La problématique soulevée par cet article sera : « Démantelons-nous réellement les groupes djihadistes ? » La simple formulation de celle-ci pose la question de l'effectivité réelle du processus mené actuellement. Nous commencerons par rappeler ce qu'est un démantèlement qui consiste à détruire ce qui est organisé, ce qui forme un ensemble structuré.

Nous pouvons donc penser à une forme de hiérarchie au sein des groupes jihadistes. On subodore dès lors qu'il existerait un recruteur qui serait chargé de fournir aux individus enrôlés toutes sortes d'aides et d'informations qu'elles soient d'ordre théologiques ou matérielles. Celui-ci obéirait à une « hiérarchie extérieure » au territoire qui

lui dicterait ses actions ainsi que les ordres qu'il devra transmettre aux nouvelles recrues. Nous tâcherons de nous focaliser sur les non dits de la propagande.

L'importance du concept islamique de la Ṣadaqa djāriya (aumône continue) pour la sphère djihadiste.

La maîtrise des concepts islamiques qu'ils soient répandus ou connus uniquement d'une élite savante doit être au cœur d'une approche optimale d'une étude criminologique ou islamismologique du phénomène de propagande djihadiste. Formulé de manière différente nous pourrions dire que nous sommes beaucoup plus attentifs à ce dont l'EI nous informe plutôt qu'à ce qu'il nous communique et c'est ici une erreur unanime à la fois de la presse et des experts qui viennent régulièrement sur nos plateaux télévisés. cela nous mène à relayer l'image que Daesh veut que nous véhiculions de lui qui est une image admirative et laudative voire craintive. Nous concernant, nous préférons nous focaliser sur les non-dits de L'EI plutôt que sur ce dont il nous informe à son sujet.

C'est pour cette raison que nous tâcherons ici d'évoquer la Ṣadaqa djāriya. Elle désigne en milieu islamique une aumône continue dont la récompense et l'utilité perdure quand bien même son auteur décéderait. Elle constitue donc une forme de bonne action que tout croyant pratiquant un tant soit peu sa religion doit avoir à l'esprit afin de maximiser au mieux les œuvres qu'il souhaite présenter le jour de la résurrection devant son Seigneur. Elle revêt à notre humble avis un caractère primordial qui permet de mieux cerner la psychologie djihadiste et ses interactions avec les nouveaux outils de communication. La première occurrence connue de ces termes émane selon nous, de ce ḥadīth⁴ (parole du prophète) que nous traduisons librement :

Lorsque l'homme meurt, ses actions s'interrompent, sauf pour trois choses : une aumône continue (Ṣadaqa djāriya) une science utile et un enfant pieux qui invoque Dieu en sa faveur.

Bien que l'occurrence désignant la même notion n'apparaît pas en tant que tel dans le Coran. Il existe néanmoins dans celui-ci des vocables (les bons oeuvres qui persistent) qui ont la même signification. Comme en témoigne ce verset⁵ :

Les biens et les enfants sont l'ornement de la vie de ce monde. Cependant, les bonnes œuvres qui persistent ont auprès de ton Seigneur une meilleure récompense et [suscitent] une belle espérance.

Nous disposons donc ici d'une double attestation de l'existence de cette notion au travers des deux textes fondateurs de la religion islamique (Coran et ḥadīth). Il est important de préciser que lorsqu'un concept est attesté par les deux sources fondatrices de l'Islam, sa crédibilité et son importance s'en trouve démultiplié auprès des musulmans. Malheureusement cela n'a pas échappé à la sphère djihadiste présente sur internet qui s'approprie ce thème à des fins propagandistes alors que la quasi-

totalité des musulmans, elle, y voit plutôt une motivation supplémentaire pour participer à des œuvres caritatives, construire des écoles etc...

Les réseaux sociaux ainsi que les sites de diffusions vidéos sont dès lors perçus et employés comme une manière durable de laisser des ātār (traces) non pas dans le sens que les juristes musulmans (fuqahā) et experts du ḥadīth musulmans lui accordent c'est à dire Ce que l'on rapporte d'un compagnon du prophète où des savant qui les ont suivi.

Mais plutôt dans son sens premier, si la sphère djihadiste souhaite laisser des traces c'est avant tout pour qu'elles soient suivies par des internautes désireux de mener une expédition militaire sans retour, mais pas uniquement⁶. Cependant, n'oublions pas que les djihadistes savent très bien que leur vie sera de courte durée, elles sont dans cette optique perçues comme une aumône continue. Celles-ci servent également à la prédication de la religion musulmane, selon les djihadistes, qui se sentent dès lors les dépositaires de l'Islam. Se sentant donc obligés d'employer et de retourner les armes de l'ennemi contre lui même. (réseaux sociaux et sites de diffusions vidéo).

Ces traces prennent différentes formes allant de simple posts sur Twitter et FaceBook, à des vidéos sur Youtube et autres. Nous avons même pu observer qu'un lien peut avoir ce rôle comme ce fut le cas sur YouTube où des comptes YouTube ne contenaient ni descriptif ou vidéos mais uniquement des liens conduisant à des pages encourageant au djihad en justifiant sa pertinence. On peut aisément affirmer que les auteurs de tels actes connaissent parfaitement les règles de fonctionnement de YouTube, ce qui fait d'eux des propagandistes qu'il serait inconsidéré de sous-estimer.

Une propagande multiformes

On pourrait croire qu'il existe une seule propagande, dont le but est d'enrôler pour le Djihad dans une des zones de combats actuelles (Irak, Syrie, etc..). Mais en réalité, la propagande est polymorphe et très encline à adapter son discours selon le public visé. Les éléments que nous proposerons pour étayer nos dires seront non exhaustifs mais néanmoins descriptifs du fléau et de son aspect pluriel. Il nous semble qu'une phrase de Viktor Klemperer décrivant le régime nazi résume parfaitement nos découvertes :

Tout est discours et tout est publicité...?

Ces formes variées ne s'illustrent pas uniquement au travers des sites isolés ouvertement partisans de Daesh. Avec l'arrivée des réseaux sociaux, les djihadistes et pro-djihadistes ont créé des comptes dans les principaux réseaux sociaux. Ces individus souhaitent par cela, détruire la barrière qui sépare le guerrier djihadiste du civil ordinaire. Cette barrière se caractérisait auparavant par un éloignement géographique, ainsi que par un manque cruel de communication et de soin pour articuler celle-ci. Ces moyens ne sont pas les uniques marqueurs de

cette propagande qui peut aussi bénéficier des supports numériques⁸ comme l'illustre les trois images ci-dessous. Chacune illustrant un journal de propagande djihadiste. Nous souhaitons rappeler que l'état islamique publie en 2013 un magazine (*Dabiq*) qu'il a fait traduire en plusieurs langues depuis, dont le français. Avant lui Al-Qaïda publiait son fameux *Inspire*, qui marquait une certaine forme d'essoufflement dans son recrutement personnel. La question que nous sommes enclins à nous poser est : pourquoi ces magazines sont toujours en ligne malgré le danger avéré qu'ils représentent ?

N'omettons pas ici le dernier né de cette presse qui vit le jour en fin d'année 2014 (*dār-al-Islām*) qui appelle ouvertement et sans complexe aucun à mener des combats à l'étranger ou sur nos territoires. L'appellation même de ce magazine semble apparenté à un message subliminal, ajoutons même infraliminaire, adressé aux lecteurs musulmans. Dans le sens où celle-ci est un appel à rejoindre les véritable pays musulmans qui ne sont que ceux que Daesh contrôle plus ou moins. Elle doit également être mise en relation avec son antonyme *dār-al-ḥarb* qui désigne dans la terminologie islamique non pas les pays non-musulmans dans leur ensemble mais essentiellement les pays qui sont en guerre militairement avec les puissances musulmanes.

Il est à noter que pour Daesh l'ensemble du territoire planétaire est considéré comme *dār-al-ḥarb* (pays musulmans compris) on remarquera ici, comment des notions musulmanes sont dévoyés à des fins propagandistes, et affairistes.

Le support textile fût également employé afin d'afficher le soutien à l'Etat islamique, tout comme cela est le cas pour les supporters sportifs avec leurs équipes. Le principal objectif du support textile selon nous est de banaliser la lutte. Il convient cependant de souligner que ce support voit le jour sous l'impulsion des pro-djihadistes.

Cette remarque nous semble notable afin de prouver encore une fois le rôle de mise en relation indirecte que génèrent les pro-djihadistes. En outre, ils peuvent aussi avoir des contacts avec les potentielles recrues, à ce moment là, il s'agit de mise en relation directe avec la sphere djihadiste. Au delà du fait de rentrer dans une logique de merchandising, Daesh devient donc une cause comme une autre ce qui tend à populariser son désir d'expansion et de conquête au sein de l'opinion publique musulmane en particulier.

On peut également supposer que la principale tranche d'âge visée par Daesh soit les jeunes pour la simple et bonne raison qu'ils sont les plus utiles dans les champs de bataille en raison de leur vitalité mais aussi pour leur grande naïveté. Nous pouvons ajouter que leur maîtrise instinctive des réseaux sociaux en font aussi d'excellents communicants. De surcroit, l'afflux massive de ceux-ci peut renvoyer au public adolescent ou de jeunes adultes une image moderne et « branchée » du djihad. L'afflux massif peut aussi générer des raisonnements islamiques en faveur du départ. Les djihadistes et pro-djihadistes savent parfaitement cela...



Mais l'élément qui nous force à croire que les principales recrues recherchées sont les jeunes est l'intense activité de la propagande djihadiste qui s'inspire du monde des jeux vidéos, tout comme le prouve le remodelage de la jaquette du jeu GTA. Ce jeu est en effet un des jeux les plus populaires mais aussi un des mieux écoulés de ces dernières années. Voici l'image qui appuie notre intime conviction. Il est à remarquer qu'il n'est pas le seul¹⁰ dans l'univers des jeux vidéos à avoir subi un remodelage publicitaire. L'objectif défendu ici est de prouver que le djihad est un jeu comme un autre.

Malheureusement il est à déplorer que l'ambition internationale de Daesh qui se traduit par des sous-titrages dans les vidéos et par des traductions diverses pour les numéros de ses magazines, soit encore au moment où nous rédigeons cet article en libre accès (sous format PDF) et relayés par ailleurs par nos organes de presse (radio, TV, presse écrite) sans ambages, ni restrictions déontologiques.

Démantèlements totaux et partiels

L'impossibilité d'obtenir des documents judiciaires attestant des étapes menant à un démantèlement nous pousse à émettre des suppositions concernant cette notion. On pourrait se questionner sur les différentes étapes menant à un démantèlement, et se dire que le signalement peut constituer le premier acte des trois conduisant à l'arrestation finale des individus composant la cellule djihadiste. Il pourrait émaner des proches ou bien des voisins des suspects. Suite à celui-ci, une série d'écoutes et la vérification préalable des casiers judiciaires et des fréquentations des potentiels criminels peuvent constituer la seconde étape. Enfin, l'arrestation soudaine et simultanée des individus concernés qu'ils soient situés dans la même zone géographique ou pas, constituerait le démantèlement en question. Bien sûr l'interrogatoire qui suivrait viserait à en savoir plus sur les motivations et les potentiels complices des djihadistes.

Nous avons évoqué précédemment le processus de démantèlement ainsi que ses diverses étapes. Nous collationnerons dans ce qui suit les mises à jour nécessaires à l'évolution du concept et sa mise en adéquation avec la complexe réalité de la propagande multi-formats. Nous pouvions donc dire avant l'arrivée en masse de la propagande 2.0 que le démantèlement était totale lorsque les forces de l'ordre réussissaient à interpeller l'ensemble des membres de la cellule djihadiste et qu'il était partiel dès lors que certains individus composant la cellule échappaient à leur surveillance ainsi qu'à leur arrestation. Dorénavant on devrait dire suite à nos découvertes sur la complexité de la propagande que le démantèlement ne saurait être considéré comme totale tant que nous n'aurons pas fermé les comptes Facebook Twitter et Youtube et autres de l'ensemble des membres de la cellule. A ce moment là et uniquement à ce moment là, le démantèlement serait considéré comme total ou parfait, sinon on devrait accepter l'évidence qu'il serait une réussite policière mais un échec au niveau de la lutte contre la propagande émanant de ce groupuscule. Bien sûr on partira toujours du postulat que chaque cellule qu'elle soit rattachée à Al-Qaida, AQMI, ou Daesh, diffuse une double propagande, c'est à dire à la fois dans le monde réel et sur le net. L'arrestation de l'ensemble des membres mettrait un terme à la propagande dont ils se livraient en actes et paroles à n'en point douter dans leur environnement quotidien et la fermeture de leurs comptes de diffusion divers stopperait la propagande sur internet. Suite à cela, la phrase si relayée dans les médias internationaux (un groupe djihadiste a été démantelé) aurait tout son sens.

Dans le cas contraire, nous serions encore en deçà de ce qu'implique la complexité du concept de démantèlement de groupuscule djihadiste.

Conclusion

Que nos lecteurs ne se méprennent nullement sur nos intentions, il ne s'agissait pas ici de dénigrer le travail des forces de l'ordre qu'elles soient françaises ou étrangères. Nous savons pertinemment qu'elles sont dans l'ombre nos remparts et nos protecteurs face à cette menace que représente la propagande sous toutes ces formes. Nous souhaitons simplement faire part ici de nos recherches qui nous semblent originales et concrètes dans la lutte contre le djihadisme. Ce combat est indissociable de la lutte contre la propagande djihadiste. Car malgré son caractère isolé sur Youtube et consorts, elle n'est cependant pas inoffensive. De plus, à l'heure où nous rédigeons ces modestes lignes, de nombreux efforts restent encore à consentir de la part des géants d'internet (et des Etats) qu'ils soient spécialisés dans les réseaux sociaux, dans les moteurs de recherches ou dans les sites de diffusion vidéo. Une des questions qui nous viennent à l'esprit est comprenons nous réellement la propagande de Daesh et autres ?

M. Z.

Bibliographie

- al-Asqalani, Ibn Hajar, *Bulugh al-Maram*, Daroussalam, 2008, p.275.
- Blachère, Régis, *Introduction au Coran*, Vendôme, PUF, 1966.
- Blachère, Régis, *Le Coran*, Paris, PUF, 1999.
- Ciotti, Eric et Mennucci, Patrick, *la surveillance des filières et des individus djihadistes*, Rapport n°2828, Assemblée Nationale, 2 juin 2015.
- Ducol Benjamin, «Uncovering the French-Speaking Jihadisphere: An Exploratory Analysis», *Media, War & Conflict*, vol. 5, n° 1, 2012, p. 51-70.
- Ducol Benjamin, *Déceler la menace en ligne : Une analyse qualitative et quantitative des sites web extrémistes francophones*, Rapport remis dans le cadre du Programme Kanishka des adjoints de recherche, Sécurité Publique Canada, Ottawa, Janvier 2014.
- El Difraoui Abdelaslem, *al-Qaida par l'image. La prophétie du martyr*, Puf, Collection Proche-Orient, Janvier 2013.
- Klemperer, Viktor, *LTI la langue du III Reich*, Albin Michel, Collection Agora, 1996, p.49.
- Levis-Strauss, Claude, *Race et Histoire*, Ed., Gontier, Paris, 1961, pp.19-20.
- Sueur, Jean-Pierre, *l'organisation et les moyens de la lutte contre les réseaux djihadistes en France et en Europe*, Rapport n°388, Senat, 1er Avril 2015.
- Wolton, Dominique, *Informer n'est pas communiquer*, CNRS Editions, 2009.
- Zoghaib, Mehdi, «Introduction à l'élaboration d'un corpus audio-visuelle mettant en exergue le phénomène complexe de propagande jihadiste sur You Tube », 2014. (non publié)

1 Fournisseurs d'accès internet

2 Levis-Strauss, Claude, *Race et Histoire*, Ed., Gontier, Paris, 1961, pp.19-20.

3 Asqalani, Ibn Hajar, *Bulugh al-Maram*, Daroussalam, 2008, p.275.

4 Nous pensons que les pro-djihadistes doivent être ajoutés à ce problème.

5 On notera ici que l'ensemble des jeux instrumentalisés par Daesh ont trois points en commun; le succès financier, la popularité, et la violence du contenu. On citera de manière non exhaustive Battlefield et Assassin's Creed.